

# MaddyCrowd : Zeway cherche des ambassadeurs pour réduire l'empreinte carbone de la petite mobilité

*En phase avec les objectifs de durabilité et de protection de l'environnement, Zeway lève les freins à l'adoption du scooter électrique avec un système d'échange de batterie en station. Avec son expansion géographique et ses options flexibles, elle entend même devenir le nouveau modèle de la petite mobilité.*

Temps de lecture : minute

---

1 septembre 2023

En 2019, une étude réalisée par le Conseil international sur le transport propre (ICCT), avait révélé, avec bruit et fracas, que les deux roues étaient jusqu'à 10 fois plus polluantes que les voitures. C'est en partant de ce postulat qu'Amaury Korniloff et Stéphanie Gosset ont décidé, dans les mois qui suivirent, de lever les freins à l'adoption des deux roues électriques, à savoir la recharge des batteries et leur autonomie.

Les batteries lithium-ion Zeway sont compatibles avec les quatre modèles de scooters développés par la startup éponyme : le swapperOne, le swapperX, le swapperX+ et Triango+. Leur promesse ? Pouvoir remplacer sa batterie vide par une batterie pleine en 50 secondes dans un réseau de stations dédiées, localisables grâce à l'application Zeway. Pour convertir un maximum d'utilisateurs de scooters thermiques, la startup parisienne propose deux offres : un système de location longue durée de scooter électrique (de 2 à 36 mois) et un système d'achat de scooter sans batterie auquel vient s'ajouter une location d'énergie via un accès au

réseau de stations.

*"La première option de location longue durée donne accès à un package complet qui comprend un scooter personnel, des batteries, l'assurance et la maintenance. C'est celle à laquelle souscrivent 90 % de nos usagers. Mais la seconde option se développe bien notamment grâce à aux constructeurs de scooters qui sont de plus en plus nombreux à adopter notre batterie, conduisant ainsi leur clients à utiliser notre réseau d'échange de batterie et faisant de nous un système d'exploitation comme Android à travers cette infrastructure de recharge instantanée",* détaille Amaury Korniloff, cofondateur et président de Zeway.

En 3 ans, la solution Zeway a d'ores et déjà séduit près de 1.400 franciliens selon son cofondateur : *"Nous avons la certitude que ce système de recharge, 'le swap', va devenir le nouveau modèle de la petite mobilité urbaine"*, explique l'entrepreneur qui met déjà des flottes à disposition d'entreprises évoluant dans le secteur du dernier kilomètre.

## À la recherche d'investisseurs-ambassadeurs

Après avoir annoncé, en mars dernier, la clôture d'un second tour de table de 26,75 millions d'euros auprès de ses fonds historiques et de nouveaux entrants, la startup a lancé il y a quelques semaines une campagne de financement participatif sur la plateforme Lita.

*"La campagne de financement participatif nous a semblé assez complémentaire. Non pas pour le montant qui, somme toute, n'est pas très élevé si on le compare à celui de notre dernière levée, mais plutôt pour élargir notre base d'investisseurs-ambassadeurs.. C'est une forme de communication un peu moins classique, mais efficace surtout en période estivale, saison importante en termes de vente."*

À date, Zeway, qui vise 2 millions d'ici à fin septembre a déjà obtenu plus

de 800.000 euros et près de 300 personnes ont rejoint l'aventure via Lita. A l'instar de la série B bouclée en mars, ces fonds participeront au développement de la solution Zeway avec l'ouverture de nouvelles villes - aux 50 stations parisiennes viennent désormais s'ajouter 20 stations niçoises et 10 stations bordelaises - et financeront le déploiement de nouveaux modèles de deux ou trois roues électriques. *"Toulouse, Lyon, Nantes et d'autres grandes villes françaises devraient très prochainement voir arriver Zeway et Madrid sera notre première base à l'internationale"*, conclut Amaury Korniloff, cofondateur et président de Zeway.



## MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

---

Article écrit par Astrid Briant